L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 23 OCTOBRE.

LA LEGENDE DES SIECLES,

PAR VICTOR HUGO.

On n'ont pas, cette fois, une œuvre lyrique; c'est une suite de récits, une série de grandes faits historiques devenus poèmes et drames, et, pour emprunter l'expression de l'auteur, "une sorte de galerie de la figure humaine."

Le livre, qui sera continué, embrasse, dès à présent, en deux volumes, l'histoire tout entière, depuis la création jusqu'à nos jours exclusivement, " depuis Dieu, père des hommes, jusqu'à la Révolution, mère des peuples."

Le premier volume s'ouvre ainsi dans la Bible, se continue dans l'Evangile, décrit en passant la décadence de Rome, s'arrête à l'islam, traverse le cycle héroïque chrétien, et raconte les chevaliers errans dans deux grands récits dramatiques : le *Petit roi de Galice* et *Eviradnus*.

Le second volume passe de l'Italie du moyen âge à la renaissance, et de Philippe II aux aventuriers de la mer, consacre un poème important aux mercenaires suisses du dix septième siècle, et arrive aux temps encore plus voisins de notre temps.

C'est à ce second volume qu'appartiennent les touchantes pages qui suivent :

LES PAUVRES GENS.

I.

. est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close;
Le ciel est plein d'ombre, et l'on sent quelque chose
Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur.
Une fleur de pêcher sont accroches au mur.
Au fond, dans l'encoignure où quelque humble vais[selle
Aux planches d'un bahut vaguement démantelé,
On distingue un grand lit aux longs rideaux tombans.
Tout prêt, où quelque enfants s'étend sur de vieux bancs,
Et cinq petits enfans, nid d'anges, y commencent.
La haute cheminée où quelque flammes veillent
Rougit le plafond sombre, et, le front sur le lit,
Une femme à genoux prie, effeuille, et pâlit.
C'est la mère. Elle est seule. Et dehors, blanc [d'écume
Au ciel, aux vents, aux rocs, à la nuit, à la brume,
Le sinistre Océan jette son noir sanglot.

II

L'homme est en mer. Depuis l'aurore naissante,
Il erre au hasard sombre sur cette tempête.
Mais on bourreaque, il faut qu'il serre, il faut qu'il [aille.
Car les petits enfans ont faim. Il part le soir
Quand l'eau profonde monte aux marches de manoir;
Il couvre la lieue ou barque à quatre voiles.
La femme est au logis, seule avec les étoiles,
Rien n'entend les flots, prépare l'humeçon,
Surveillant l'âtre où bout le soupe de poisson,
Plus priant Dieu ainsi que les cinq enfans dorment.
Loi, seul, battu des flots qui toujours se reforment!
Le gouffre roule et lève des pics démesurés
Et fait râler d'horreur les agrès effarés.
Oui, songe à son Jeannie au sein des mers gisoises,
Et Jeannie en pleurant l'appelle; et leurs paroles
croisent dans la nuit, dit-on, ainsi que deux oiseaux.

III

Elle prie, et la mauvaise air enrage et mugueur
L'importune, et, parmi les écueils et décombres
Roule l'épouvante, et semble vouloir [vaste
Passent dans son esprit : la mer, les matelots
Engloutis à travers la colère des flots.
Et dans sa gaine, ainsi que le sang dans l'artère,
La froide horloge bat, jetant dans le mystère,
Seconde à seconde, le temps, minutes, printemps, hi[vers;
A chaque battement, dans l'énorme univers
Il ouvre aux flancs sombres d'autours et de colombes,
Il jette aux bercceaux et de l'autre les tombes.
Le songe, elle le sa,—et tant de pouvoir!
Ses pieds vont plein de fer et ses mains de plomb.
Dans de pain de froment. On mange du pain d'orge.
Quelquefois on a faim, on souffre de [forge,
La côte fait le bruit d'une enclume, on croit voir
Les constellations fuir dans un ouragan noir
Comme les tourbillons d'étincelle de l'aire.
C'est l'heure où, au danseur, minuit rit et fe'ure
Sous le loup de satin qu'illumine son yeux,
Et c'est l'heure où minuit, brigand mystérieux,
Visite d'ombre en d'ombre et le front dans la bise,
Prend un pauvre marin fracassé et le brise
Aux rochers monstrueux épars brusquement.
Horreur! l'homme, dont l'âme était sa lucarne,
Maintenant est une cabane! comme c'est mal nourri!
Il n'a pas deux, mais elle est seule avec mari!
Plus elle frapp. encore. "Hélas! voisins [pelle,
Et la marée est haute! D'où vient qu'on la voit?
Car les petits enfans ont faim. Il part le soir
Quand l'eau profonde monte aux marches de manoir;
Il couvre la lieue ou barque à quatre voiles.
La femme est au logis, seule avec les étoiles,
Rien n'entend les flots, prépare l'hameçon,
Surveillant l'âtre où bout le soupe de poisson,
Plus priant Dieu ainsi que les cinq enfans dorment.
Lui, seul, battu des flots qui toujours se reforment!
Le gouffre roule et lève des pics démesurés
Et fait râler d'horreur les agrès effarés.
Oui, songe à son Jeannie au sein des mers gisoises,
Et Jeannie en pleurant l'appelle; et leurs paroles
croisent dans la nuit, dit-on, ainsi que deux oiseaux du cœur